

Cathédrale Notre-Dame de Paris

Mardi 4 mars 2025



NOTRE-DAME LA LÉGENDE DES SIÈCLES

 **MUSIQUE
SACRÉE**
À NOTRE-DAME DE PARIS

ENSEMBLE ORGANUM
MARCEL PÉRÈS, direction musicale

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS
HENRI CHALET, direction musicale

PROGRAMME

LES RACINES ET LES SEMENCES DE L'ÉCOLE DE NOTRE-DAME GRANDES SOLENNITÉS DE LA VIERGE

Présentation de Jésus au Temple / Purification de la Vierge (2 février)

Ave gratia plena

Adorna Thalamum

Responsum accepit

Assomption de la Vierge (15 août)

Kyrie tropé (discantus)

Alleluia : Assumpta est Maria (organum)

Nativité de la Vierge (8 septembre)

Nativitas tua dei genitrix virgo

Fête de Saint Jacques

Congaudeant Catholici (conductus)

Magistri Alberti Parisiensis

Introït Mihi autem nimis honorati sunt amici mei

Extrait de la *Missa ad Transfigurationem Sancti Jacobi*

Marcel Pérès

Salve Regina

Tradition parisienne de la fin du XI^e siècle

Fontes : Cantus planus : Paris, BNF ms.latin 1337

Organa : Florence, Pluteus 29.1

Congaudeant Catholici : Codex Calixtinus

Salve Regina : Château de Chantilly, Musée Condé Ms. XVIII B12

DURÉE DU CONCERT : 1h30 ENVIRON
CONCERT SANS ENTRACTE

EN QUELQUES MOTS

Durant les XII^e et XIII^e siècles, Notre-Dame constitua un centre d'intenses spéculations musicales, tant dans le domaine de la composition, avec l'essor de la polyphonie, que dans celui de sa transmission, en formalisant notamment la notation rythmique. Elle devint par ce biais l'un des premiers foyers de la musique savante occidentale, qui allait inspirer l'*Ars Antiqua* et plus tard l'*Ars Nova*. Léonin (vers 1150-1201) et Pérotin (vers 1200), tous deux maîtres de chapelle de Notre-Dame, furent deux grandes figures pionnières de ce développement. C'est à cette époque passionnante que s'intéresse Marcel Pérès à la tête de son ensemble Organum :

« Au cours de ce concert, nous souhaitons présenter différents courants qui, dans le prolongement de l'Antiquité, ont parcouru la mémoire rituelle de l'Occident médiéval pour aboutir à cette forme stylistique accomplie, aujourd'hui appelée l'École de Notre-Dame, exactement contemporaine de la construction de l'édifice. Mais cette apogée de Notre-Dame au XIII^e siècle n'est pas seulement le beau souvenir d'un passé glorieux. Aujourd'hui, la formidable énergie qui animait les hommes de ce temps a encore beaucoup à nous enseigner et les semences de l'École de Notre-Dame n'attendent que des occasions propices pour germer et porter leurs fruits. »

Le programme de ce concert est construit autour de la figure de Marie, à laquelle est précisément dédiée la Cathédrale. Il permet d'évoquer l'essor impressionnant

que connut la dévotion mariale au XII^e siècle. La Vierge devint une figure centrale de la piété chrétienne, maternelle et protectrice, honorée dans la liturgie mais également dans l'architecture et toutes les formes d'art : *« La dévotion mariale était, aux XII^e et XIII^e siècles, bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui, très influencée par les mystiques de la fin du deuxième millénaire. Pour ces bâtisseurs de cathédrales, l'Incarnation de Dieu revêtant chair humaine était un processus biologique conférant à l'humanité le pouvoir de construire un monde nouveau transfigurant la matière. »*

Le concert s'ouvre sur **trois chants de procession pour la fête de la Purification de la Vierge** qui nous ramènent à une époque encore antérieure, évoquant les racines de l'École Notre-Dame : *« Tout n'a pas commencé au XII^e siècle. Il faut retourner aux sources, celles qui germèrent à Jérusalem et se répandirent dans toute l'Europe jusqu'à Lutèce. Ces trois premiers chants furent composés au VIII^e siècle, on connaît même le compositeur de Adorna Thalamum : Saint Côme, évêque de Maiouma, petite ville qui était alors le port de Gaza. Ces trois chants ainsi que l'antienne Nativitas dei genitrix sont encore de nos jours chantés en grec dans l'Église orthodoxe et témoignent du lien puissant qui unissait l'Orient à l'Europe occidentale. Souvenons-nous que, entre 550 et 555, Paris eut comme évêque Eusèbe originaire du Liban. »*

La suite du programme donne à entendre plusieurs formes polyphoniques emblématiques de l'**École de Notre-Dame**, nommées **organum** et **discantus** (déchant). Autour du IX^e siècle, les deux mots avaient le même sens et désignaient tout simplement une composition polyphonique. Le *cantus firmus* était en général orné par des quintes, quartes ou octaves parallèles aux voix inférieures. À partir du XII^e siècle, les deux termes évoluèrent et se séparèrent dans leur signification. Pour l'*organum*, le parallélisme disparut peu à peu au profit d'une nouvelle construction : plusieurs voix supérieures commencèrent à se développer librement pour orner le *cantus firmus* de manière mélismatique. Le déchant désignait quant à lui deux voix (ou plus) évoluant selon des mouvements contraires et à une même vitesse, recherchant des consonnances : « C'est une polyphonie qui orne le chant en faisant consonner chaque note du chant par une autre note. Ici il s'agit d'un **Kyrie** chanté pour les grandes fêtes de la Vierge. Chaque verset est agrémenté d'un court poème, c'est ce que l'on appelle un trope. »

On aura un très bel exemple d'*organum* avec celui de l'**Alleluia Assumpta est**, qui était chanté le jour de l'Assomption, juste avant la proclamation de l'Évangile : « Chaque note du chant est ornée par de longs mélismes. Le texte n'est plus compréhensible tant les syllabes sont distendues, mais il ne s'agit plus d'une compréhension du sens des mots au rythme de la parole humaine. Ici le Verbe sacré est contemplé dans sa vibration première. L'*organum* ne s'adresse plus à des débutants. »

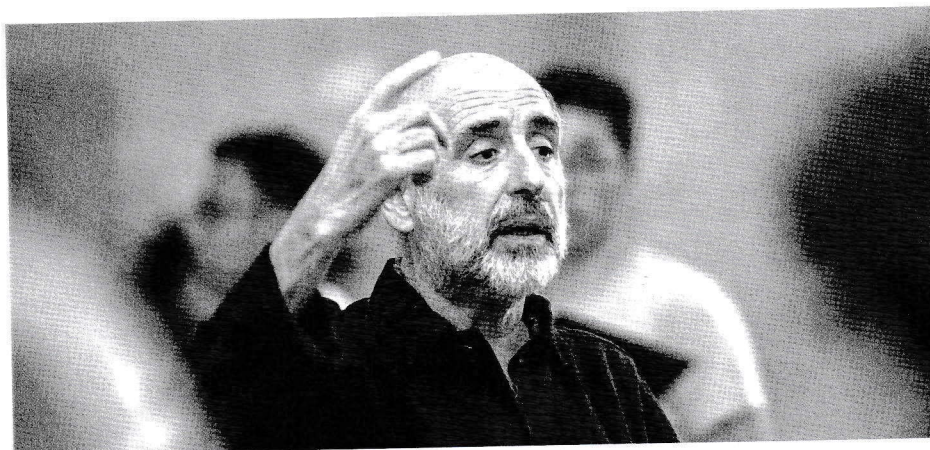
Parmi les grands genres musicaux de la même période, on pourra entendre également un **conductus** (conduit), qui était un chant polyphonique non liturgique destiné aux processions, comme celles organisées lors des fêtes solennelles de

Saint Jacques (fréquemment associé à la Vierge dans l'iconographie) : « Le conduit à Saint Jacques, **Congaudeant Catholici** – plus ancienne polyphonie à trois voix parvenue jusqu'à nous – est l'unique œuvre conservée de Maître Albert, grand chantre de la cathédrale Saint-Étienne de Paris (au même emplacement que Notre-Dame) au début du XII^e siècle. »

Le programme ouvre par ailleurs une fenêtre sur la musique contemporaine, car la passion de Marcel Pérès pour l'École de Notre-Dame l'a mené lui-même à la composition. On aura un petit aperçu de son travail : « Dans la continuité de ce que nous enseigne cet art de la polyphonie, j'ai composé entre 2017 et 2021 une messe en l'honneur de Saint Jacques : la **Missa ad Transfigurationem Sancti Jacobi**. Nous entendrons ici l'introit *Mihi autem nimis honorificati sunt amici tui, Deus.* »

Le concert se conclut sur un célèbre **Salve Regina** : « Il est conservé dans le plus vieux manuscrit du Saint Sépulcre de Jérusalem dont la liturgie latine fut restaurée au début du XII^e siècle par un chanoine de la cathédrale Saint-Étienne. »

Ayant très à cœur de jeter des ponts entre ces temps reculés et notre époque contemporaine, l'Ensemble Organum place le programme du concert sous le signe de l'intemporalité : « La grande tradition qui germa dans l'ancienne cathédrale Saint-Étienne au XI^e siècle pourra continuer à vibrer, pour nous projeter vers le XXI^e siècle, au-delà de Paris, inaugurant une nouvelle dimension au rayonnement de Notre-Dame sous une forme que l'on pourrait baptiser : Notre-Dame hors les murs... Notre-Dame hors du temps... »



© Francis Vauban

MARCEL PÉRÈS

Direction

Marcel Pérès a toujours cherché à comprendre pourquoi et comment les hommes ont créé l'art de la musique. Après des études d'orgue et de composition au conservatoire de Nice, il poursuivit sa formation en Grande-Bretagne et au Canada. De retour en Europe en 1979, il se spécialisa dans la musique médiévale et fonda, en 1982, l'Ensemble Organum avec lequel il entreprit une exploration méthodique des répertoires liturgiques médiévaux.

Il créa en 1984 à la Fondation Royaumont un programme de recherche sur l'interprétation des musiques médiévales, qui devint le CERIMM (Centre Européen pour la Recherche sur l'Interprétation des Musiques Médiévales) dont il fut directeur jusqu'en 1999.

Il a réalisé une cinquantaine d'enregistrements discographiques dont la plupart ont reçu les plus hautes distinctions : Diapason d'or, Classical Awards, Choc de l'année du Monde de la Musique, New York Times' essential records of the 20th century.

En 2001, Marcel Pérès a créé à l'ancienne Abbaye de Moissac le CIRMA (Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes) destiné à mettre en valeur, au travers de la musique, la circulation des hommes, de

leurs pensées et de leurs savoir-faire au cours des siècles, et à développer des approches complémentaires entre les traditions vivantes, l'archéologie musicale et les sciences de la mémoire. Marcel Pérès est également compositeur d'une trentaine d'œuvres.

L'action internationale de Marcel Pérès a été reconnue en 1990, par l'attribution du Prix Léonard de Vinci du Secrétariat d'État français aux relations culturelles internationales.

Le Ministère français de la Culture lui a décerné en 1996 la distinction de Chevalier, puis en 2013 l'a élevé au grade d'Officier de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il est aussi le parrain de la cloche « Marcel » bénie le 2 février 2013 à l'occasion du jubilé des 850 ans de la Cathédrale Notre-Dame de Paris. En 2014, il reçut à New-York, le prix prestigieux de la Fondation Axion Estin pour ses travaux relatifs aux interactions culturelles entre l'Orient byzantin et l'Occident latin au cours du premier millénaire. Il est également citoyen d'honneur de la ville de Jaroslaw en Pologne et membre correspondant de la commission culture de la Conférence des Évêques de France. Depuis 2021, il est « invited professor » à l'Université de Stanford.

ENSEMBLE ORGANUM

Fondé par Marcel Pérès en 1982, l'Ensemble Organum a abordé la plupart des répertoires européens qui marquèrent l'évolution de la musique depuis le VI^e siècle. C'est à une autre approche du passé qu'il voudrait inviter, en situant la redécouverte et la réactualisation des musiques anciennes au cœur des grands courants socioculturels et spirituels du monde contemporain.

Créé à l'Abbaye de Sénanque, puis accueilli à la Fondation Royaumont de 1984 à 2000, où Marcel Pérès fonda le Centre Européen d'Interprétation des Musiques Médiévales, l'ensemble Organum est depuis 2001 installé à l'ancienne abbaye de Moissac pour animer une nouvelle structure de recherche, le Centre Itinérant de Recherche sur les Musiques Anciennes. Les nombreux concerts et spectacles – plus de 1400 réalisés en Europe, sur le continent Américain, en Afrique et au Proche-Orient, l'enregistrement d'une quarantaine de disques – dont la plupart ont reçu les plus hautes distinctions : Diapason d'Or, Classical Awards, choc de l'année du Monde de la Musique – et les fréquentes participations à des émissions de radio et de télévision, ont permis à l'ensemble Organum de jouer un rôle déterminant dans le renouveau des musiques anciennes. En 2000, le New York Times classa l'enregistrement de la Messe de Machaut par l'ensemble Organum parmi les 100 disques essentiels qui bouleversèrent la musique du XX^e siècle.

L'ensemble Organum construit une véritable histoire du chant sacré – et, au travers de ce chant – une histoire des courants spirituels qui synthétise dans une même mouvance les différentes civilisations qui ont fleuri autour du bassin méditerranéen et rayonnèrent à l'Est et à l'Ouest de l'Europe.

DISTRIBUTION : Cécile Collardey, Mathilde Daudy, Marie Madeleine, Julia Langianni, Valérie Lepage, Julie Briot, Adrienne Pérès, Louise Pérès, Jean-Christophe Candau, Jérôme Casalonga, Jean Étienne Langianni, Antoine Sicot, Frédéric Tavernier, Raphaël Pérès, Luc Terrieux, Pierre Poulard.

MAÎTRISE NOTRE-DAME DE PARIS

Dirigée par Henri Chalet, la Maîtrise Notre-Dame de Paris assure un enseignement complet à destination des chanteurs, de l'initiation à la formation professionnelle, dans le cadre de son établissement d'enseignement artistique spécialisé reconnu par l'État (ministère de la Culture), la Ville de Paris et l'Association diocésaine de Paris.

Elle accueille chaque année près de 150 maîtrisiens et maîtrisiennes de 5 à 28 ans, répartis selon leur âge dans quatre chœurs. L'équipe pédagogique de 25 professeurs dispense plus de 5000 heures de cours par an. Dans chaque formation, tous les répertoires sont abordés, de la musique médiévale à la musique contemporaine, tant dans le domaine de la musique profane que dans celui de la musique sacrée.

La continuité entre les différents chœurs de la Maîtrise est l'un des points forts de l'établissement.

Le **CHŒUR D'ADULTES** est ouvert aux chanteurs de 18 à 28 ans souhaitant se professionnaliser.

Les étudiants suivent une formation extrêmement dense : technique vocale, chœur, chef de chant baroque et romantique, théâtre, respiration, formation musicale, écriture et initiation à la direction de chœur.

Ce cursus est sanctionné par le Diplôme d'Études Vocales de Notre-Dame de Paris et le Diplôme d'Études Musicales de la Ville de Paris (DEM), dominante chant. Il prépare les chanteurs à devenir solistes, à intégrer des chœurs professionnels ou à poursuivre leurs études dans les écoles supérieures (CNSMD...).

DISTRIBUTION : Lucile Bourgeat, Maria Cecilia de Vargas, Anouck Fdida-Gombrowicz, Marie-Cécile Hébert, Rebecca Moeller, Nélya Mokhtari, Lilou Quignon, Lison Ratier, Violette Saraf Derat, Alix Sharpin, Gabrielle Sorin, Margarita van Dommelen, Balthazar Coache, Gabriel Luca de Souza Ribas, Cyril Drancourt, Louis Dumont, Pierre-Emmanuel Graindorge, Adlane Ahmed Guemroud, Matthieu Lécuyer, Andraina Rakotonirina, Harry Rantoanina.

MUSIQUE SACRÉE À NOTRE-DAME DE PARIS

La musique a toujours fait partie intégrante de la vie de la Cathédrale Notre-Dame de Paris.

C'est alors même que s'élevaient les voûtes en ogive, lancées en plein ciel pour constituer le chœur de l'église, que naissait l'École de Notre-Dame avec ses grandes polyphonies.

À l'audace des bâtisseurs de cathédrales répondait celle des musiciens.

Depuis lors, la tradition musicale de Notre-Dame de Paris s'est maintenue au plus haut niveau et chaque génération est venue apporter sa pierre au prestigieux édifice que constitue l'histoire musicale de la Cathédrale.

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris est une association Loi 1901, créée en 1991 par la Ville de Paris, le Ministère de la Culture et l'Association Diocésaine de Paris.

École de chant, elle a également en charge la coordination de l'ensemble de la musique dans la Cathédrale.

Héritiers d'une tradition musicale séculaire sans cesse renouvelée, instrumentistes et chanteurs ont la mission et le privilège de pouvoir exécuter, enseigner et faire vivre le patrimoine musical de la Cathédrale.

L'association a pour missions principales :

- La formation musicale des chanteuses et chanteurs de la Maîtrise Notre-Dame de Paris ;
- L'organisation d'une saison de concerts et d'auditions ;
- L'animation liturgique avec plus de 1 200 offices par an ;
- La diffusion des répertoires et le soutien à la création contemporaine, en partenariat avec des compositrices et compositeurs actuels et par le biais d'enregistrements discographiques régulièrement récompensés par la critique ;
- L'ouverture culturelle et artistique à travers de nombreux partenariats, notamment avec Cultures du Cœur Paris, l'Hôpital européen Georges Pompidou et l'Académie musicale de Villecroze.

Ces missions sont rendues possibles grâce à un dispositif vocal très complet comprenant quatre chœurs maîtrisiens : la Pré-Maîtrise, le Chœur préparatoire et le Chœur d'enfants, le Jeune Ensemble, le Chœur d'adultes.

Musique Sacrée à Notre-Dame de Paris contribue au lancement de la carrière de jeunes chanteurs. L'association a également mis en place au fil des années des partenariats pédagogiques et artistiques avec des structures musicales de premier plan, tant françaises qu'internationales, qui facilitent l'insertion professionnelle.